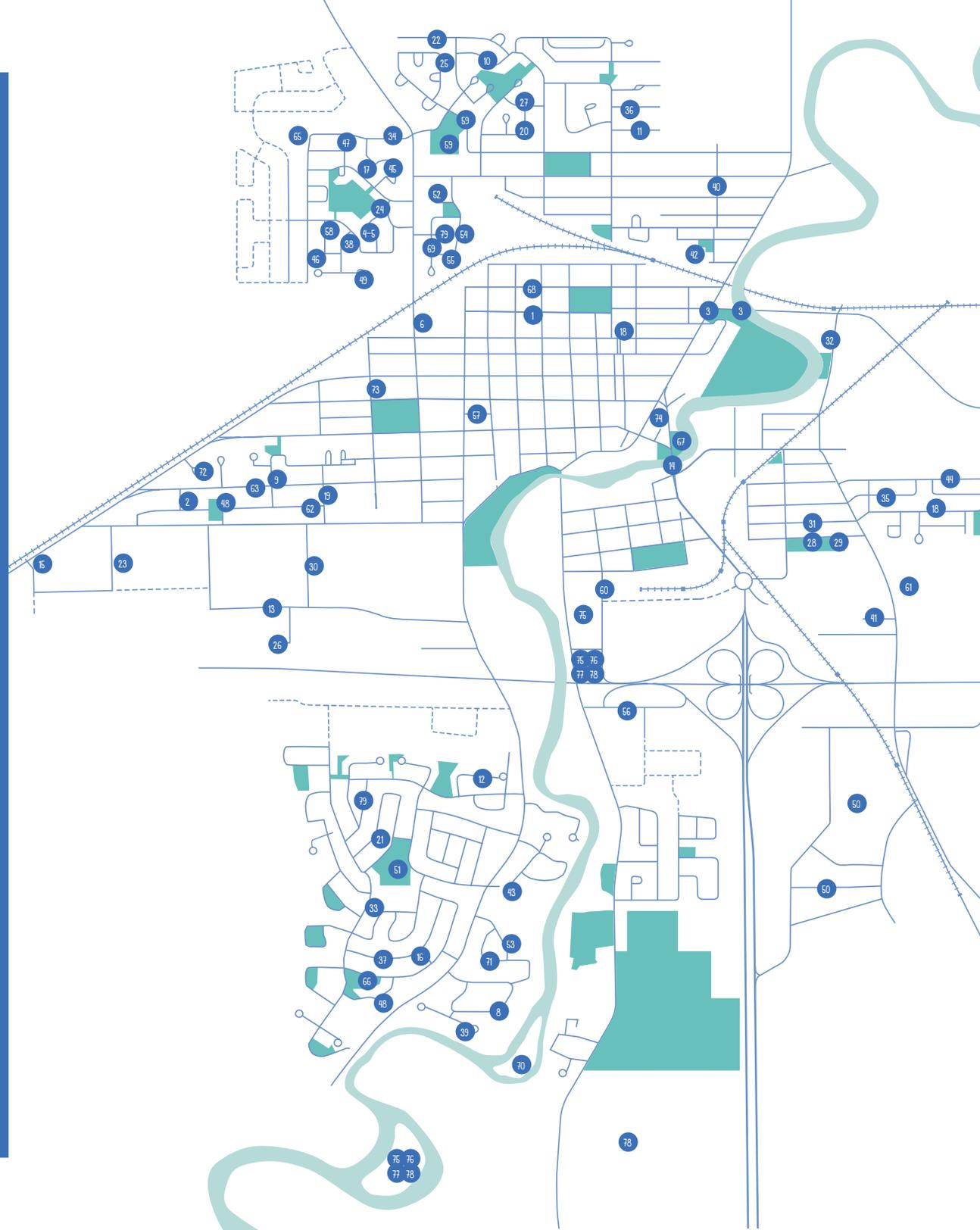


carte des

# TOPONYMES DE LA VILLE DE JOLIETTE

1. Archambault Joseph-Alfred
2. Asselin Eusèbe
3. Baby Louis-François-Georges
4. Beaudoin Charles-Gaspard
5. Beaudoin Charles-Gaspard-Hector
6. Beaudry Cyrille
7. Beaudry Prosper
8. Beaulieu Albert
9. Boisvert Joseph-Alexandre
10. Bonin Camille
11. Boucher Isaïe
12. Charbonneau Alfred
13. Charette Raoul
14. Chevalier Georges
15. Choinière Almira Suzanne
16. Contant Joseph-Albert
17. Courteau Paul
18. Cyr Louis
19. DeLorimier Charles Chamilly
20. Denis Jean Joseph
21. Denommée Gabriel (Gaby)
22. Desormiers Jacques-Alfred
23. Desrosiers Paul-Hervé
24. Dufresne Joseph
25. Durand Alphonse
26. Farbstein : Famille
27. Ferland Charles-Édouard
28. Fontaine Adolphe
29. Fontaine Jean-Baptiste
30. Frenette Joseph Edmond (Jos)
31. Gadoury Félix
32. Gauthier Lorenzo
33. Gauvreau Roland
34. Geoffroy Albert

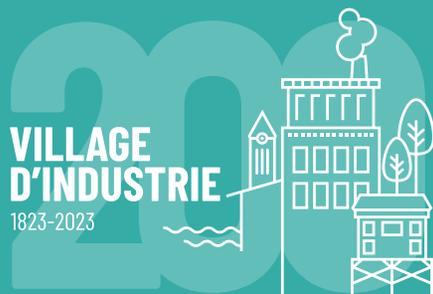
35. Gervais Albert
36. Gouin Marie
37. Goulet Roger
38. Guérard Yoland
39. Guertin Gustave
40. Guibault Joseph-Alexandre
41. Hétu Claude-Édouard
42. Jones Francis-Henry (Frank)
43. Lachance-Poirier Jacqueline
44. Ladouceur Joseph-Emery
45. Lalande Alice
46. Lamarche Gustave
47. Landry Oscar
48. Lapalme Georges-Émile
49. Lapierre Valmore
50. Laurin Nazaïre
51. Laurin Réal
52. Leblanc Jean-Olivier
53. Leclerc Lucien
54. Leprohon Bernard-Henri
55. Magnan Louis-Adolphe
56. Majeau Roch
57. Martel Joseph
58. Martin René
59. Normand Arthur
60. Olivier Louis-Auguste
61. Pelletier Marie-France
62. Perrault Joseph-Conrad
63. Piette Joseph-Adrien
64. Pouliot Wenceslas
65. Provost Théophile-Stanislas
66. Quenneville Robert
67. Renaud Joseph-Adolphe
68. Richard Jean-Baptiste-Avila
69. Rivard Antoine-Majorique
70. Roch Clémentine
71. Roch Rosaire
72. Scallon Édouard
73. Tellier Joseph-Mathias
74. Tisdell Wilfrid Antony
75. Vessot Alice
76. Vessot Arthur
77. Vessot Joseph
78. Vessot Samuel
79. Vézina Barthélemy



200<sup>e</sup> du

## VILLAGE D'INDUSTRIE

Avant de devenir officiellement la Ville de Joliette en 1864, le territoire s'est développé sous le nom de Village d'Industrie. Depuis sa création en 1823, ce territoire agricole, accompagné de sa rivière L'Assomption, a été favorable aux Joliettains, et ce, même en temps difficiles. C'est pour cette raison que l'activité industrielle et agricole se reflète encore aujourd'hui dans le paysage bâti de la ville. Usines de poterie, manufactures de tabac, moulins et carrières se sont construits petit à petit. C'est le début d'une histoire marquée par des personnages dont les souvenirs résonnent encore dans notre quotidien.



À la rencontre de

## PERSONNAGES HISTORIQUES

Ce document propose une liste des toponymes de Joliette, afin d'aller à la rencontre de personnages historiques ayant contribué au développement de la Ville, depuis le Village d'Industrie. Ces noms donnés aux rues, aux bâtiments, aux parcs et aux espaces verts sont les souvenirs de personnes qui ont marqué le territoire depuis les 200 dernières années. Ces toponymes sont le reflet des secteurs d'activités qui ont participé à l'essor de Joliette :

**ses** nombreuses industries et services, le développement en santé et en éducation, l'implication religieuse et politique, la promotion de la culture et l'investissement en infrastructures de sports et loisirs.

Il est possible de consulter les toponymes par ordre alphabétique ou à travers les huit catégories fondatrices de l'identité de Joliette.



ARCHITECTURE ET  
URBANISME



SPORTS ET LOISIRS



ARTS ET CULTURE



VIE POLITIQUE



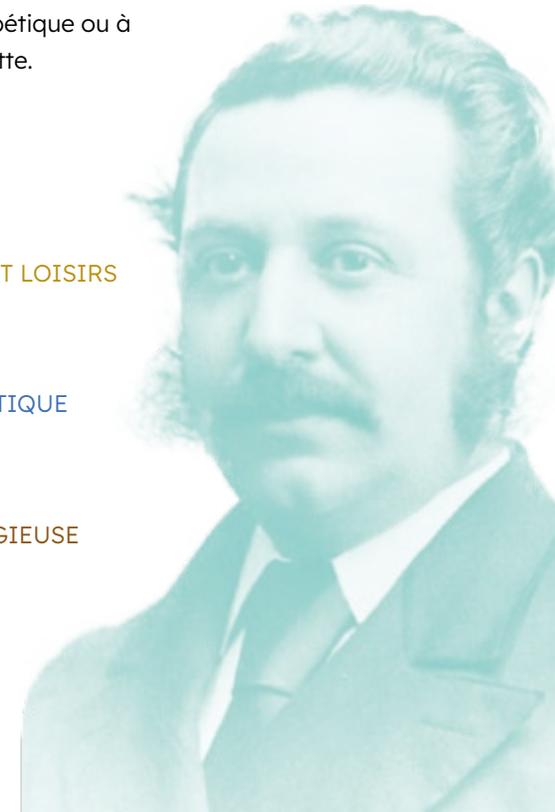
INDUSTRIES ET  
SERVICES



VIE RELIGIEUSE



SANTÉ ET  
ÉDUCATION



vie religieuse - santé et éducation

Ordonné prêtre en 1882 par Mgr Édouard-Charles Fabre, Joseph-Alfred Archambault devient, en 1904, le premier évêque du diocèse de Joliette qui regroupe alors 40 paroisses et une mission. Né à L'Assomption, il y

fait ses études et les poursuit au Grand Séminaire de Montréal, puis à Rome. Il achève les travaux de l'évêché et ceux de la cathédrale de Joliette, dont le clocher est abattu par une tornade en 1901. Mgr Archambault fonde le Jardin de l'enfance (1905), établit les Sœurs adoratrices du Précieux-Sang (1907), inaugure deux ailes chez les Sœurs de la Providence, soit l'hôpital et l'hospice (1907) et agrandit le Collège de Joliette qui devient le Séminaire diocésain. Il crée également la Maison provinciale des Sœurs des Saints Cœurs de Jésus et de Marie, pour finalement ouvrir une école normale (1912) chez les Dames de la Congrégation Notre-Dame. Apôtre de la scolarisation, le religieux prône la tempérance, la prohibition et dénonce le cinéma, particulièrement les thèmes contraires à la morale.

## ARCHAMBAULT JOSEPH-ALFRED

1859-1913



## BABY LOUIS-FRANÇOIS-GEORGES

1832-1906

Né à Montréal, Louis-François-Georges Baby termine ses études collégiales au Séminaire de Joliette. Il est reçu au Barreau du Québec en 1857. Maire suppléant de Joliette de 1864 à 1871 et maire de 1872 à 1874, M. Baby est aussi élu, par acclamation, député de Joliette au fédéral en 1872 sous la bannière conservatrice, puis nommé ministre du Revenu intérieur dans le cabinet de John A. Macdonald. En 1880, il est nommé juge à la Cour supérieure du district de Trois-Rivières et, en 1881, juge à la Cour d'appel de Montréal. À noter qu'en 1858, le jeune avocat de 26 ans est membre fondateur et premier secrétaire de la Société historique de Montréal, association qu'il préside de 1901 à 1906. Il est inhumé à Joliette en 1906.

vie politique - arts et culture



## ASSELIN EUSÈBE

1828-1907

Né à Sainte-Élisabeth, Eusèbe Asselin s'installe à Joliette en 1855 et ouvre Place Lavaltrie, un magasin de marchandises sèches, ferronneries, « groceries », vaisselle, provisions, peintures et chaussures. En 1863, il établit ses frères Joseph et Hilaire sur la rivière Bayonne à Saint-Jean-de-Matha, afin d'y exploiter un moulin à scie. Eusèbe Asselin est à la fois échevin, commissaire d'école et bienfaiteur de la Société Saint-Vincent-de-Paul de Joliette. De 1882 à 1905, il est également le seigneur de Lachenaie, seigneurie acquise pour 65 900 \$. L'hôpital Saint-Eusèbe, d'abord situé sur la rue Notre-Dame, porte ce nom en l'honneur de son généreux donateur, Eusèbe Asselin. Sa fille aînée, Marie-Louise, a pris le voile sous le nom de sœur Marie-Eusèbe. Le Joliettain finance et supervise la construction de cet édifice, propriété des Sœurs de la Providence.

industries et services

santé et éducation - vie politique



## BEAUDOIN CHARLES- GASPARD 1826-1893

Notaire admis à la pratique en 1855, Charles-Gaspard

Beaudoin exerce son métier jusqu'en 1891. Il est également registrateur du comté de Joliette de 1856 à 1893. Né à Lavaltrie, il est l'un des premiers étudiants au Collège de Joliette (1847-1849), où il enseigne par la suite la musique (1849-1852). Membre fondateur de la Confrérie de la Sainte Vierge érigée par Mgr Ignace Bourget en 1848 pour la chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours, M. Beaudoin joue de la musique toute sa vie comme organiste de l'église paroissiale de Saint-Charles-Borromée. Il est aussi le père de Charles-Gaspard-Hector Beaudoin, notaire.

industries et services - arts et culture - vie religieuse - santé et éducation



## BEAUDOIN CHARLES-GASPARD-HECTOR

1856-1920

Devenu notaire en 1878, Charles-Gaspard-Hector Beaudoin exerce à Joliette la même profession que son père, Charles-Gaspard Beaudoin, et ce, jusqu'à sa mort en 1920. Étudiant au Collège de Joliette de 1865 à 1872, puis au Collège de Rigaud pendant deux années, M. Beaudoin est secrétaire-trésorier de la Ville de Joliette de 1888 à 1890 et registrateur du comté de Joliette en 1893. Musicien, il est maître de chapelle et est chargé d'enseigner le chant, ainsi que de jouer de la musique liturgique à la paroisse Saint-Charles-Borromée, soit à la cathédrale du diocèse de Joliette.

industries et services - arts et culture - vie religieuse



## BEAUDRY CYRILLE

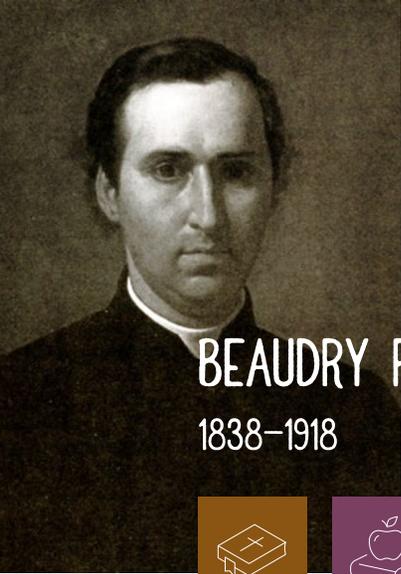
1835-1904



Prêtre ordonné en 1857 et né à Saint-Paul d'Industrie, Cyrille Beaudry étudie aux Collèges de l'Assomption et de Joliette, ainsi qu'au Grand Séminaire de Montréal. Il entre chez les Clercs de Saint-Viateur en 1864 et devient supérieur du Collège de Joliette jusqu'à sa mort, à l'exception des quatre années où il est curé de la paroisse Saint-Enfant-Jésus du Mile-End. Sous son mandat, on procède à plusieurs agrandissements du Collège de Joliette. De 1889 à 1893, le religieux est aussi provincial de l'Institut des Clercs de Saint-Viateur. Sous sa gouverne, le nombre d'étudiants au Collège de Joliette passe de 115 à 331. En octobre 1935, pour le centième anniversaire de sa naissance, un monument est érigé à son honneur face à la maison d'enseignement, soit une statue de bronze du réputé Alfred Laliberté.

vie religieuse - santé et éducation





## BEAUDRY PROSPER

1838–1918



Prêtre séculier ordonné par Mgr Ignace Bourget en 1861, Prosper Beaudry est le frère de Cyrille Beaudry. Né à Saint-Paul d'Industrie en 1838, il arrive à Joliette en 1852 avec sa famille. Il étudie au Collège de Joliette, puis poursuit ses études ecclésiastiques au Grand Séminaire de Montréal. D'abord vicaire à Manchester au New Hampshire et à Saint-Paul de l'Industrie, puis curé dans le diocèse de Chicago, Saint-Liguori et finalement à la paroisse Saint-Charles-Borromée de

1880 à 1904. Prosper Beaudry est à l'origine de l'École industrielle de Joliette en 1884. En 1892, il a le mandat de la construction de l'église de la paroisse Saint-Charles-Borromée qui devient la cathédrale de Joliette en 1904. Le religieux prend sa retraite en 1904 et se retire dans sa résidence du boulevard Manseau. Ses titres sont nombreux : monseigneur et prélat domestique en 1904, chanoine en 1907 et enfin, vicaire forain de 1904 à 1913.

vie religieuse - santé et éducation

## BEAULIEU ALBERT

1873–1918

Chef de la brigade des incendies de Joliette de 1906 à 1918, Albert Beaulieu est originaire de Saint-Thomas. Il réside d'abord dans le Maine et le Rhode Island aux États-Unis où il est tisserand au sein d'usines appelées « factoreries » par les Franco-Canadiens. Bilingue, il revient s'installer à Joliette vers 1903. Albert Beaulieu est boulanger jusqu'à son entrée en service à la Ville de Joliette débutant avec une formation auprès du service d'incendie de Montréal. Le chef dirige son équipe lors de trois incendies à la scierie Copping (1906-1910-1913), un à la biscuiterie Dufresne (1913) et un autre au noviciat (1914). Sous son administration, on procède à l'installation de 26 boîtes de systèmes d'alarme modernes à travers la ville.

industries et services



## BOISVERT JOSEPH-ALEXANDRE

1888–1975

Épicier, agent, courtier d'assurance, conseiller et maire de Joliette, Joseph Alexandre Boisvert est né à Joliette. Il fait ses études à l'Académie Saint-Viateur, puis acquiert en 1910, à l'âge de 22 ans, une épicerie. On le retrouve en 1916 avec le titre d'agent de la National Brewery. De 1933 à 1938, il obtient la concession de l'aréna municipal et y organise des événements de boxe, de lutte et de cirque. Par la suite, M. Boisvert devient courtier en assurance. La relève est assurée par son fils Raynald et plus tard par sa fille Réjeanne. Le Joliettain est élu échevin de 1937 à 1940, puis maire de 1940 à 1945. Il reprend ce poste de 1952 à 1954, tandis que son fils Conrad est élu conseiller municipal de Joliette en 1970.

vie politique - sports et loisirs - industries et services



Avocat et secrétaire-trésorier né à Joliette, Camille Bonin fait des études à l'École supérieure Saint-Viateur, puis au Séminaire de Joliette et à l'Université de Montréal afin d'être admis au Barreau du Québec en 1910. Me Bonin exerce sa profession à Joliette jusqu'en 1915 alors que la Ville de Joliette l'embauche comme assistant secrétaire-trésorier. Il débute ce poste en 1931 jusqu'à sa retraite en 1953. Attiré par les arts, il fait partie de la Garde d'honneur du Sacré-Cœur (1894), de la fanfare du Séminaire de Joliette (1903), du chœur de chant de la cathédrale de Joliette (1908), de l'Orchestre symphonique de Joliette comme clarinettiste (1909), en plus d'écrire des livres de prose et de poésie. Dans les années 1930-40, Me Bonin signe des écrits dans les journaux locaux sous un nom de plume : Lionel Micban, une anagramme de son nom.

## BONIN CAMILLE

1884-1966



industries et services - arts et culture



## CHARBONNEAU ALFRED 1907-1981

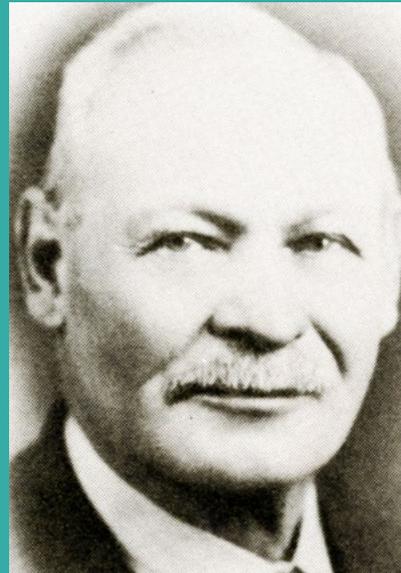
Professeur pendant 37 ans à Joliette, Alfred Charbonneau est né à Saint-Jean-de-Matha. Il est un précurseur de l'enseignement laïc à une époque où cette activité relève essentiellement des communautés religieuses. Il fait ses études au Séminaire de Joliette en 1930 (le 79e cours) et au Grand Séminaire de Montréal. Il obtient un brevet d'enseignement supérieur du Département de l'Instruction publique, puis devient enseignant principalement à la Commission scolaire de Joliette. Il passe plus de 25 ans à l'ancienne École Saint-Pierre, ainsi qu'aux écoles Saint-Viateur, Barthélemy-Joliette, Beaudry et Félix-Gadoury. M. Charbonneau dispense aussi des cours du soir à sa résidence privée, ce qui permet à des centaines d'adultes d'accéder à des études supérieures. Sa mémoire est honorée de 1989 à 2015 par la Société nationale des Québécoises et Québécois de Lanaudière par la remise du prix Charbonneau-Rioux en sciences humaines.



santé et éducation



BOUCHER ISAÏE 1871-1954



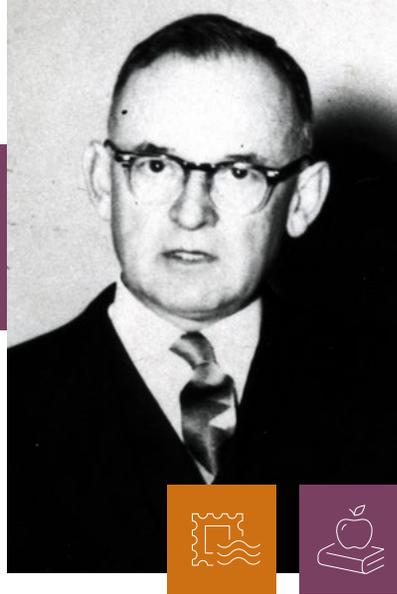
Cultivateur né à Saint-Ambroise-de-Kildare, Isaië Boucher épouse en 1906 Marie Gouin et achète la terre de M. Abromovich. Il la cultive avant de la lotir pour procéder à la construction des premières maisons de la paroisse de Christ-Roi en 1935. Dix ans plus tard, on parle de ce développement, situé près de la rue Saint-Charles-Borromée, comme étant le village Boucher. À l'arrivée de la ligne de chemin de fer de l'actuel Canadien National, M. Boucher construit en 1899 l'hôtel Grand-Nord (incendié en 2022) près de la gare avec son beau-frère Joseph Bordeleau. De 1934 à 1940, Isaië Boucher est cultivateur et gardien d'enclos publics pour la municipalité de Saint-Charles-Borromée.

industries et services - architecture et urbanisme

## CHARETTE RAOUL

1900–1980

Comptable et industriel, Raoul Charette est né à Louiseville où il entreprend ses études au collège en 1905. Sa famille s'installe à Joliette en 1912. Il poursuit alors ses études à l'Académie Saint-Viateur, institution pour laquelle il devient ultérieurement le président de l'Amicale. M. Charette est comptable pour la compagnie Tabac Montcalm, la scierie William Copping et pour Joseph Frenette, un courtier en assurances. En 1927, il travaille pour la Papeterie Canadienne Ltée, dont il honore tour à tour les postes de directeur, gérant et président. En 1972, il prend sa retraite de l'entreprise, connue alors sous le nom d'Hilroy. En 1933, M. Charette fonde la compagnie Tabac Jaune Clair de Joliette. En 1954, il est nommé chevalier de l'Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand. L'homme d'affaires préside aussi les conseils d'administration des hôpitaux Saint-Charles et Saint-Eusèbe. Il décède à Montréal en 1980.



## CHEVALIER GEORGES

1876–1964

Épicier né à Saint-Paul-de-Lavaltrie, Georges Chevalier œuvre principalement dans le commerce en tant que grossiste alimentaire, et ce, jusqu'à sa retraite en 1958. Propriétaire d'épiceries, il s'associe à Wenceslas Pouliot et poursuit ensuite sous la bannière Chevalier-Pauzé de 1922 à 1951. D'abord échevin de 1924 à 1927, il est ensuite élu maire de Joliette de 1928 à 1931. Grâce à sa généreuse contribution financière, la ferme de l'Orphelinat Saint-Georges est fondée en 1935 sur la rue de la Visitation et est ainsi nommée en son nom. Son objectif est d'encourager les jeunes garçons à la profession agricole. On nomme également le pont de ciment construit en 1929 à proximité du parc Renaud en son honneur.

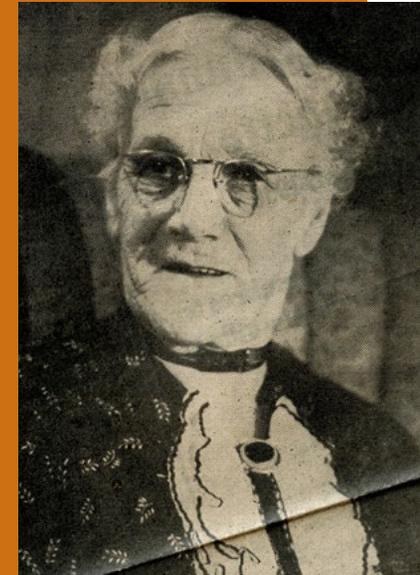
industries et services - santé et éducation - vie politique



## CHOINIÈRE ALMIRA SUZANNE

1856–1954

Institutrice puis industrielle, Almira Suzanne Choinière est née à Sabrevois en bordure de la rivière Richelieu et est baptisée à L'Épiscopal Church. En 1875, elle quitte son village par bateau sur le fleuve Saint-Laurent et débarque à Lanoraie afin de poursuivre son voyage à bord du train de M. Joliette et de venir ainsi s'installer à Joliette. La jeune institutrice épouse l'industriel Samuel Vessot en 1878. Très impliquée dans l'entreprise, elle prépare les brevets d'invention que son mari dépose pour la machinerie agricole fabriquée dans ses ateliers. En 1915, remplaçant son mari malade, elle assume la présidence de l'entreprise familiale, et ce, jusqu'à son décès en 1954. Son inhumation est au cimetière protestant de Joliette.





## CONTANT JOSEPH-ALBERT

1877-1942

Musicien né à Montréal, Joseph-Albert Contant fait ses études élémentaires à l'École Saint-Jacques et à l'Académie catholique Le Plateau, puis ses études

classiques au Petit Séminaire de Montréal. À son arrivée à Joliette en 1914 et jusqu'en 1932, il est maître de chapelle à la cathédrale de Joliette. Ses mandats sont d'enseigner et de faire chanter la musique liturgique, de composer des morceaux dans le cadre religieux chrétien, de battre la mesure, et de diriger les musiciens. Agrégé du Conservatoire national de musique de Montréal, il enseigne au Séminaire de Joliette en plus de diriger la fanfare des zouaves pontificaux. Il est également à l'origine de l'Union Musicale de Joliette. En juin 1992, un monument à son effigie est érigé dans le parc Lajoie pour souligner le dévouement de ce professeur. M. Contant est également organiste de 1918 à 1940, année où il quitte Joliette pour Granby.

arts et culture - santé et éducation



arts et culture - loisirs et sports



## CYR LOUIS 1863-1912

L'homme le plus fort du monde est aussi bûcheron, tavernier et policier. Né à Saint-Cyprien-de-Napierville sous le nom de Noé Cyprien Cyr, il émigre en 1878 avec sa famille à Lowell, au Massachusetts. De retour à Montréal en 1882 pour épouser Mélina Comtois, Louis Cyr et sa femme s'établissent à Saint-Jean-de-Matha et y vivent pendant 31 ans. M. Cyr fait sa carrière d'homme fort en relevant tous les défis qu'on lui lance sans jamais en perdre un, que ce soit ici ou à l'étranger. Il performe quatre fois à Joliette entre 1887 et 1895 pour des démonstrations de force. De 1894 à 1899, il fait des tournées avec les cirques Ringling Brothers et Barnum & Bailey à travers le continent américain avant de créer sa propre troupe en 1899. Louis Cyr prend sa retraite en 1906 et se retire à Saint-Jean-de-Matha.



arts et culture - industries et services

## COURTEAU PAUL 1893-1959

Typographe et musicien né à Trois-Rivières, Paul Courteau est formé à la typographie à l'École des Arts et Métiers de sa ville natale. Il arrive à Joliette en 1915 et intègre aussitôt les rangs de l'Union Musicale de Joliette comme clarinetiste. Il est à la fois président de l'Union Musicale dirigée par Émile Prévost (1923), membre de la Société Aiglou agissant comme directeur et metteur en scène de la troupe de théâtre (1930), membre de l'Association des chanteurs de Joliette, ainsi que vice-président de la Symphonie de Joliette. En 1949, il est nommé député du district 19 des Chevaliers de Colomb. Quatre filles sont nées de son mariage en 1918 à Yvonne Lachapelle. L'aînée, Ghislaine, épouse le chanteur Yoland Guérard. M. Courteau travaille pour le journal L'Action populaire pendant 11 ans, puis se joint ensuite à l'Étoile du Nord pendant 25 ans, passant de linotypiste typographe à directeur du journal. Il laisse sa trace dans la vie musicale, artistique et sociale de Joliette.





## DELORIMIER CHARLES CHAMILLY

1842–1919

industries et services



Avocat et juge né à Dubuque en Iowa aux États-Unis, Charles Chamilly DeLorimier est le neveu de François Marie Thomas Chevalier DeLorimier, patriote mort sur l'échafaud pour sa participation aux rébellions de 1837-38. Il fait ses études au Collège Sainte-Marie de Montréal et est admis au Barreau du Québec en 1865. De 1871 à 1890, il réalise la bibliothèque

du Code civil de la province de Québec en 21 volumes et fonde la revue *Thémis* en 1879. Professeur de droit criminel à l'Université Laval à Montréal en 1880, Me DeLorimier devient juge à la Cour supérieure du district de Joliette entre 1889 et 1899 et à la Cour supérieure du Québec dans le district de Montréal de 1899 à 1914, année de sa retraite.

## DENIS JEAN JOSEPH 1876–1960

vie politique - industries et services

Avocat et juge, ainsi que député de Joliette à la Chambre des communes, Jean Joseph Denis est né à Saint-Cuthbert. Il fait ses études au Collège Saint-Joseph de Berthier et à l'École normale Jacques-Cartier de Montréal, ainsi qu'à l'Université de Montréal où il est reconnu avocat en 1901. Associé de Me Charles-Édouard Ferland, Me Denis exerce sa profession à Joliette dès 1912. En 1911, il est défait comme candidat dans le comté de Berthier, mais il remporte le comté de Joliette comme député libéral fédéral de 1917 à 1928. Cette année-là, Me Denis démissionne pour accepter sa nomination de juge à la Cour supérieure du Québec, mandat qu'il assume jusqu'en 1948 alors qu'il se démet de ses fonctions.



## DENOMMÉE GABRIEL (GABY)

1916–1985

Ce bijoutier né à Joliette est considéré comme le Père du Baseball chez nous. Élève à l'école Saint-Pierre, son frère Gaston l'initie au baseball dès l'âge de six ans. Gabriel Denommée joint le club Saint-Pierre en 1930 et est considéré, en 1940, comme le meilleur receveur du Québec. Il se retire en 1944 comme joueur actif et devient instructeur de 1944 à 1969, notamment pour l'équipe des Mousses qu'il fonde en 1958. L'équipe est championne de la ligue provinciale junior en 1960 et de la ligue Métropolitaine en

1962. Dans les années 1940, celui qu'on surnomme Gaby apprend son métier aux bijouteries Caron et Lachapelle de Joliette pour ouvrir son propre commerce en 1947. Sa première enseigne est sur la rue Saint-Paul et ensuite sur la rue Notre-Dame. Il s'installe définitivement sur la rue Saint-Viateur jusqu'en 1978 alors qu'il vend son commerce au bijoutier René Bélanger.

sports et loisirs - industries et services





## DESORMIERS JACQUES-ALFRED

1921-1981



industries et services

Secrétaire-trésorier de la Ville de Joliette, Jacques-Alfred Desormiers est né à Joliette et fait ses études à l'Institut Robillard de la rue Richard, puis à l'Université de Montréal. Il fait son entrée au service de la perception de l'électricité en 1940, et devient ensuite secrétaire-trésorier de 1953 à 1981. Cette fonction se transmet de père (Charles-Édouard Desormiers, assistant secrétaire-trésorier de Joliette) en fils, et ce, depuis son grand-père (Dieudonné Desormiers, également secrétaire-trésorier, et gendre du premier homme à occuper ce poste, Barthélémy Vézina). Élu trésorier de la Fédération des Officiers Municipaux de la région métropolitaine en 1963 et membre de diverses associations sectorielles, Jacques-Alfred Desormiers est aussi membre exécutif de la Commission du centenaire de la Ville en 1964. Il est fait nouveau citoyen de Portage la Prairie au Manitoba en 1967 lors du jumelage avec Joliette. Le Joliettain a siégé au conseil d'administration de la Caisse populaire Saint-Pierre en 1969 et a présidé le souper-bénéfice du Festival de Lanau dière en 1981.



## DESROSIERS PAUL-HERVÉ

1898-1969



industries et services - vie politique

Industriel, militaire et conseiller municipal de Joliette, Paul-Hervé Desrosiers est né à Saint-Paul d'Industrie où il fait ses classes à l'école du village. Il poursuit ses études à l'Académie Saint-Rémi, à l'Académie Saint-Viateur et au Séminaire de Joliette (1913-14). En 1916, Paul-Hervé Desrosiers est messenger à la Fonderie du Peuple sur la rue Alice à Joliette, puis à la Joliette Steel en 1917. En 1920, on le retrouve chez Stinson-Reeb Builders Supply Limited à Montréal. En 1925, il est de retour à la Joliette Steel où il lance l'acier au manganèse l'année suivante. De 1932 à 1941, ce vendeur hors pair qu'on surnomme « P.H. » est dirigeant à la Sorel Steel Foundry. Il revient finalement à la Joliette Steel à nouveau en 1941, jusqu'à sa retraite en 1963. M. Desrosiers est conseiller municipal de Joliette de 1930 à 1932. On le considère comme le premier commissaire industriel de la Ville. Capitaine du 83e régiment de Joliette en 1930, il est aussi lieutenant-colonel honoraire du régiment de Joliette en 1956. Il fonde la Lasalle Builders Supply en 1933 et procède à l'acquisition et à la création de nombreuses compagnies dans le domaine de la construction.

industries et services - vie politique

Biscuitier et député, originaire de Sainte-Élisabeth, Joseph Dufresne s'établit à Joliette après avoir occupé des emplois de commis et de maraîcher. Il devient épicier lorsqu'il achète, en 1907, une biscuiterie fondée par les Clercs de Saint-Viateur en 1876. Fermée par la compagnie Viau de Montréal, il rachète sa biscuiterie, mais la crise économique des années 1930 ébranle M. Dufresne qui a tout hypothéqué pour cette relance. Au fil des ans, M. Dufresne devient l'un des plus importants biscuitiers du Canada. Élu échevin de Joliette en 1911, puis en 1914, l'homme d'affaires est aussi député conservateur provincial de 1919 à 1927. En semi-retraite, il ouvre une mercerie pour homme sur la rue Notre-Dame avec son fils Viateur en 1931. L'ex-politicien termine sa carrière à la Commission des liqueurs du Québec, au Village au Pied-du-Courant à Montréal.

## DUFRESNE JOSEPH 1872-1946



Architecte, sculpteur et homme d'affaires, Alphonse Durand est né à Joliette. Après des études au Collège de Joliette auprès du père Joseph Michaud et au Collège de Rigaud, Alphonse Durand poursuit sa formation en sculpture dans l'État de New York où il épouse Marie Schwerer, une compagne de vie qui l'accompagne dans tous ses projets. Selon le cas, il dessine les plans, surveille ou dirige les travaux de construction de plusieurs édifices joliettains tels que la chapelle du Collège, l'aile de la façade du Séminaire, l'hôtel de ville, l'Arsenal, l'École industrielle, le palais de justice, et même le bureau de poste. Il est aussi derrière de nombreuses résidences joliettains. Conseiller municipal et maire suppléant de Joliette entre 1907 et 1912, M. Durand voyage un peu partout à travers le monde, tout en gardant son pied à terre à Joliette, ainsi qu'un chalet au Septième Lac à Chertsey.

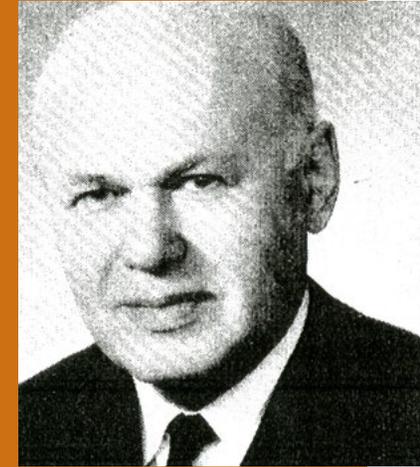
## DURAND ALPHONSE 1858-1937

architecture et urbanisme - vie politique

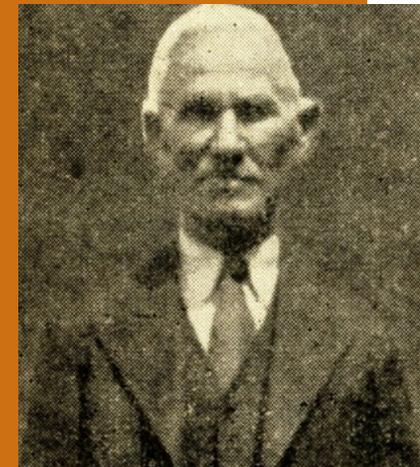
industries et services

## FARBSTEIN : FAMILLE

Sam Farbstein (1873-1957) est un manufacturier né en Pologne. Il a émigré au Québec en 1910 et il travaille à Montréal dans une compagnie de vêtements de 1912 à 1917. M. Farbstein est ensuite cultivateur dans le rang Visitation de 1917 à 1933, alors qu'il fonde « S. Farbstein et Cie », une manufacture de vêtement sur la rue Précieux-Sang à Joliette, avec trois de ses fils, soit Benny qui décède en 1943, Jack qui s'établit à son compte sur la rue Gaspard en 1941 et Louis. Sam Jr qui rejoint l'entreprise familiale seulement en 1944. Un incendie ravage une partie de l'entreprise en 1961. Un vaste entrepôt est ouvert sur la rue du Juge-Guibault en 1967, générant 175 emplois, dont 90 postes comblés par des femmes. Les opérations de l'entrepôt prennent fin en 1987.



SAM FARBSTEIN JR



SAM FARBSTEIN





## FERLAND CHARLES- ÉDOUARD

1892-1974



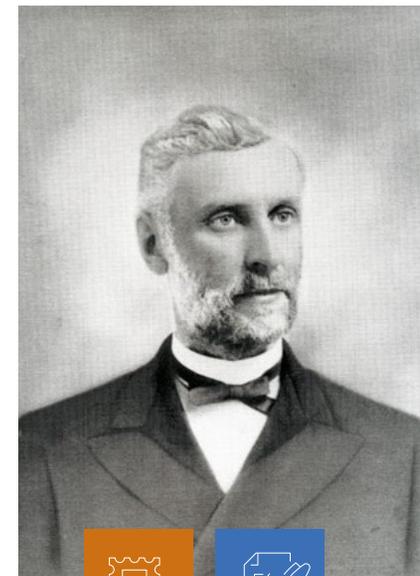
Avocat, homme politique et juge né à Sainte-Élisabeth, Charles-Édouard Ferland fait ses études à l'école du village, puis son cours classique au Séminaire de Joliette de 1907 à 1914. Il réalise son cours de droit à l'Université Laval à Montréal. Admis au Barreau du Québec en 1917, il forme, à Joliette, de 1918 à 1928, l'étude légale J.J. Denis - C.E. Ferland - G. Denis. Élu député libéral à Ottawa pour le comté de Joliette en 1928 et 1930, Me Ferland est réélu dans le comté alors renommé Joliette, L'Assomption, Montcalm en 1935 et 1940. Fait à noter, sa majorité augmente à chaque élection. En 1945, il est nommé au Sénat pour la circonscription de Shawinigan par le premier ministre William Lyon Mackenzie King. Le sénateur démissionne en 1951 lorsqu'il est promu à la magistrature en tant que juge à la Cour supérieure du Québec au district de Montréal. Il se retire en 1967.

vie politique - industries et services

## FONTAINE ADOLPHE 1840-1911

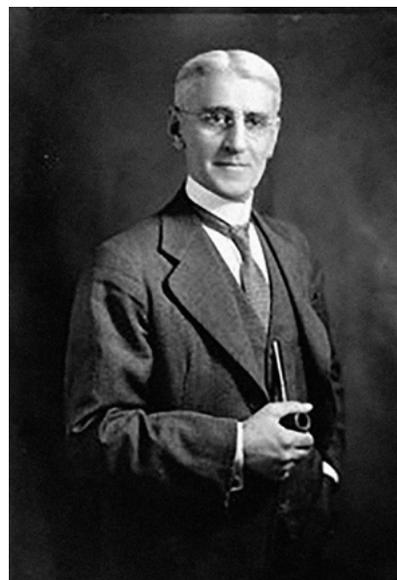
industries et services - vie politique

Avocat, fondateur d'un journal, maire et inspecteur d'école, Adolphe Fontaine est né à Saint-Jacques-de-l'Achigan et fait ses études au Collège de l'Assomption. Il devient avocat en 1862 et s'établit au Village d'Industrie. En 1866, il fonde La Gazette de Joliette qu'il dirige jusqu'en 1881 avec Magloire Granger. Ils travaillent aux côtés du typographe Trefflé Berthiaume qui, un peu plus tard, fait du journal La Presse le plus grand quotidien français. Impliqué dans la politique locale, Me Ferland est conseiller municipal de 1884 à 1891, de même que maire suppléant en 1872-73, ainsi que de 1886 à 1891, pour ensuite devenir maire jusqu'en 1892. Il est propriétaire d'un moulin à farine, président de L'Institut d'artisans et Association de Bibliothèque du Village d'Industrie, secrétaire du cercle agricole, membre de la Société Saint-Vincent-de-Paul, en plus d'être inspecteur d'école pour les comtés de Berthier et Joliette de 1887 à 1911.



## FONTAINE JEAN-BAPTISTE

1877-1955



Comptable, courtier d'assurance, industriel et maire, Jean-Baptiste Fontaine est né sixième enfant d'une famille de 15 à Joliette. Étudiant au Collège de Joliette de 1890 à 1894, il est d'abord comptable. Par la suite, il tient un bureau d'assurances, a priori avec Alexandre Robitaille, puis seul à partir de 1919. En 1920, la famille Fontaine acquiert la Joliette Steel et Jean-Baptiste devient le gérant général aux côtés de P.H. Desrosiers. L'entreprise est vendue en 1939. La famille achète la Canadian Knitting en 1940. On y fabrique 360 000 paires de bas de laine par année, une production principalement destinée à l'armée canadienne. Les Fontaine se départissent de cette compagnie en 1945 alors que Jean-Baptiste devient rentier en 1946. Il est échevin de 1925 à 1930, maire de 1938 à 1940 et de nouveau maire pendant quatre mois en 1949.

industries et services

vie politique





## FRENETTE JOSEPH EDMOND (JOS)

1888–1948



Homme d'affaires, courtier en assurance et courtier immobilier, Joseph Edmond Frenette est né à Cap-Santé dans le comté de Portneuf. Après des études au Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, il s'établit à Joliette en 1920 et fonde une manufacture de tabac. En 1928, il met en place le garage automobile Daoust-Frenette sur la rue Notre-Dame. En 1930, celui qu'on surnomme « Jos » possède le double

industries et services - vie politique

titre d'investisseur et d'administrateur de la Papeterie Canadienne Ltée. Associé à Oscar Courtemanche, M. Frenette devient courtier d'assurance, puis en 1936, son bureau se renomme Frenette et Fils. L'homme d'affaires est aussi courtier immobilier en 1940 et échevin de la Ville de Joliette de 1932 à 1935.

## GADOURY FÉLIX

1899–1990

Prêtre né à Sainte-Élisabeth, Félix Gadoury fait ses études au Collège de l'Assomption, au Grand Séminaire de Montréal, puis au Petit Séminaire de Saint-Boniface au Manitoba. Ordonné prêtre à Sainte-Élisabeth en 1922, son premier mandat est celui d'enseignant au Séminaire de Joliette pendant un an. Nommé vicaire à Lanoraie de 1923 à 1928, il part pour un doctorat en théologie à Rome. Il revient en 1930, toujours à titre de vicaire, à la Cathédrale de Joliette, et ce, jusqu'en 1947. Lors de cette année-là, l'abbé Félix Gadoury fonde la paroisse Sainte-Thérèse et crée, en 1948, une coopérative d'habitations. Cette dernière génère la construction de 11 maisons sur la rue Champagne, cinq sur la rue Robitaille et 17 sur la rue Calixa-Lavallée. Le religieux prend sa retraite en 1971.



vie religieuse

architecture et urbanisme

## GAUTHIER LORENZO

1882–1956



Clerc de Saint-Viateur, Lorenzo Gauthier est né à Rigaud et fait ses études au Collège Bourget. Il entre au Noviciat Saint-Viateur de Joliette en 1914, puis est ordonné prêtre en 1920 à Saint-Viateur d'Outremont. Après trois années à titre d'enseignant au Collège Bourget, et de vicaire à Saint-Viateur d'Outremont, il part pour une autre année étudiante à l'Institut catholique de Paris en 1933. L'année suivante, il est nommé prédicateur de retraites fermées à la maison Querbes, située à l'intersection des rues Papineau et Saint-Charles-Borromée. Ce mandat lui vaut une grande renommée. Le religieux est aussi le curé fondateur de la paroisse du Christ-Roi en 1935, poste qu'il assume jusqu'en 1940.

vie religieuse - santé et éducation



Commis de banque et journaliste né à Montréal, Roland Gauvreau arrive à Joliette en 1916. Il fait ses études de 1920 à 1926 au Jardin de l'Enfance Saint-Joseph, puis au Séminaire de Joliette et décroche ensuite un baccalauréat en arts à l'Université de Montréal. En 1936, il est commis pour la Banque canadienne nationale. Peu après la fondation du Joliette Journal, Roland Gauvreau est embauché en 1948 à titre de rédacteur, puis en tant que directeur de 1952 à 1964. Il remplit cette fonction de 1964 à 1970 au journal L'Action Populaire, puis aux Publications Lamont qui regroupent cinq parutions, dont L'Horizon. Il est le premier directeur des loisirs de la Ville de Joliette en 1961. Il est également administrateur, trésorier, puis président du Conseil régional des loisirs de Lanaudière. Libéral engagé, le ministre Robert Quenneville en fait son secrétaire de presse à l'Office de développement de l'est du Québec en 1973. M. Gauvreau est membre du

Comité d'organisation des Jeux olympiques de 1974 à 1976.

L'heure de la retraite sonne en 1979, mais le journaliste reprend du service en 1981-82, cette fois pour l'Étoile du Nord.



## GAUVREAU ROLAND

1914-1986

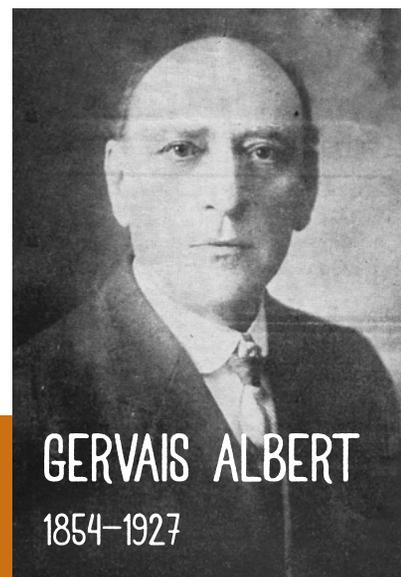
## GEOFFROY ALBERT

1887-1972



Médecin et mélomane né à Saint-Ambroise-de-Kildare, Albert Geoffroy étudie au Séminaire de Joliette de 1900 à 1908 et se mérite de nombreux premiers prix en langues latine et grecque. Une fois ses études de médecine à l'Université Laval complétées, l'omnipraticien s'établit à Joliette en 1912 et gère une pharmacie de 1917 à 1927. En 1920, il est nommé directeur du service sanitaire de Joliette. Échevin de 1929 à 1932, il est aussi actif au sein de la Ligue des propriétaires de Joliette. Sa passion est la musique : il joue du piano, en plus de posséder un orgue à sa résidence de la rue Saint-Charles-Borromée. En 1917, Dr Geoffroy devient l'organiste de la nouvelle paroisse Saint-Pierre. En 1942, il fait don d'un orgue au nouveau noviciat des Clercs de Saint-Viateur, après avoir personnellement établi les devis d'un instrument Jacques de 21 jeux avec le facteur.

santé et éducation - arts et culture



## GERVAIS ALBERT

1854-1927

Libraire, éditeur et imprimeur né à Saint-Roch-de-l'Achigan, Albert Gervais a étudié au Collège de Joliette de 1862 à 1867. Il ouvre la librairie du Sacré-Cœur en 1879 et fonde le journal L'Étoile du Nord avec l'abbé Théophile-Stanislas Provost en 1884. La famille Gervais dirige ce journal pendant 64 ans : Albert Gervais Sr, accompagné de Philomène Laporte, son épouse et de leurs fils Albert Gervais Jr et J. Édouard Gervais. Commissaire d'école de 1891 à 1897, M. Gervais est l'un des fondateurs de la Chambre de Commerce de Joliette en 1893. Il est également président fondateur de la Société Saint-Vincent-de-Paul et président de la Commission scolaire de Joliette.

industries et services





## GOUIN MARIE

1888–1960

Née à Saint-Damien, Marie Gouin épouse Isaac Boucher, cultivateur,

à Joliette en 1917. Le couple vit sur la rue Saint-Charles-Borromée, avant la création de la paroisse du Christ-Roi (1935). Le développement de ce secteur est embryonnaire, mais les rues Gouin et Boucher sont créées en 1949 avec le lotissement des terrains jusqu'à agricoles. En 1954, Marie Gouin prend la relève de son mari décédé et développe des lots sur les terres héritées de son père, Jean-Baptiste Gouin, près de la rue Précieux-Sang. La construction de l'église du Christ-Roi en 1953 accentue le développement et Mme Gouin vend des terrains à la Meunerie coopérative qui quitte la rue Dollard pour la rue Papineau.

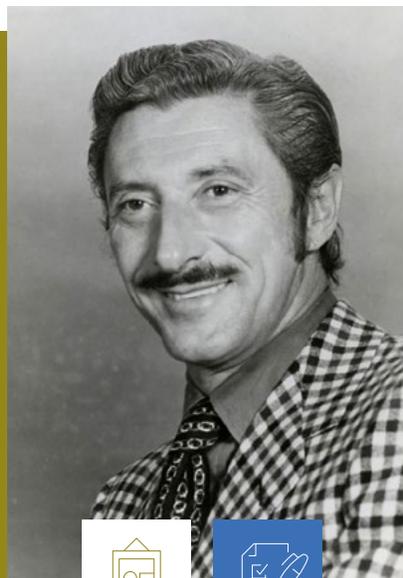
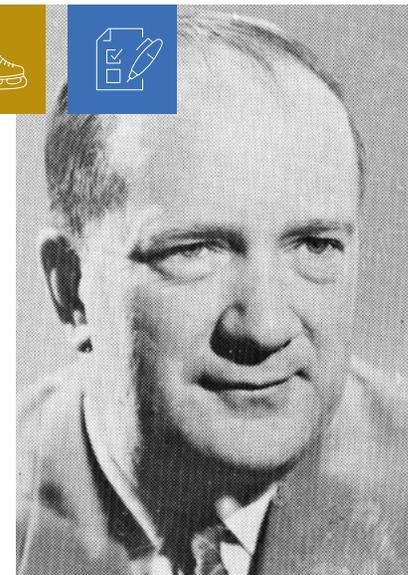
architecture et urbanisme



## GOULET ROGER 1916–1984

Commerçant et conseiller municipal né à Joliette, Roger Goulet fait ses études de 1932 à 1935 au Séminaire de Joliette où il termine sa 11e année scientifique. De 1936 à 1962, il est à l'emploi de façon discontinue de la quincaillerie Champlain Lépine, située sur la rue Place Bourget Sud, puisqu'il travaille aussi pour le Canadien National de 1941 à 1945 et dirige une station-service Shell au centre-ville en 1949. À la suite de l'incendie de la quincaillerie en 1962, M. Goulet achète le commerce et l'installe temporairement sur la rue Saint-Paul, avant de le déplacer sur le boulevard Manseau au coin de la rue Lajoie. Dans sa jeunesse, le Joliettain est un champion de tennis et est donc responsable de ce sport au parc Lajoie. Il joue également au baseball et au hockey, l'amenant ainsi vers le poste d'entraîneur du club Les Cyclones.

industries et services - sports et loisirs - vie politique



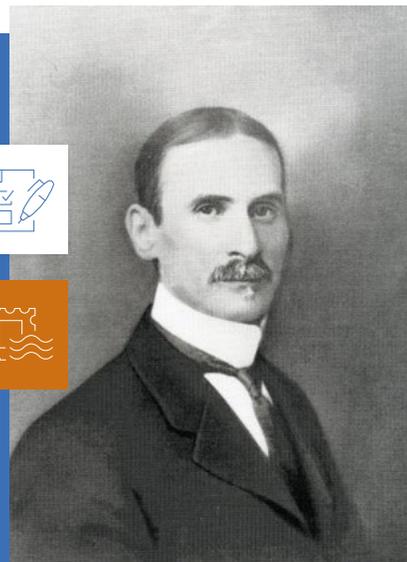
## GUÉRARD YOLAND 1922–1987

Chanteur à la voix de basse, comédien, animateur et diplomate né à Joliette, Yoland Guérard étudie d'abord à l'Académie Saint-Viateur, puis au Séminaire de Joliette de 1936 à 1942. Il y fait partie du corps musical, en plus d'être membre des fanfares des Zouaves pontificaux et de L'Union Musicale de Joliette. Avant d'entrer au Conservatoire de musique de Montréal et de poursuivre ses études de perfectionnement en France, il est employé de banque. En 1948, le chanteur fait partie des Variétés lyriques et, en 1949, il participe à une tournée européenne avec les Disciples de Massenet. Vedette de la comédie musicale South Pacific en 1954-56, M. Guérard est aussi animateur de télé de 1963 à 1977 et acteur de cinéma, entre autres dans le film Maria Chapdelaine sorti en 1983. La même année, il est nommé responsable du Centre culturel canadien à Paris et fait alors partie du Corps diplomatique canadien. Il décède subitement chez lui à Reuil-Malmaison en banlieue de Paris.

industries et services - vie politique

Commerçant, industriel et conseiller municipal né à Verchères, Gustave Guertin arrive à Joliette en 1922 et fonde la Meunerie Guertin au coin des rues Saint-Charles-Borromée et Richard (1922-1978). La Meunerie Guertin fait la vente de la farine Ogilvie, de semences de grains, de semences de patates et de préparation de moulée pour l'élevage des porcs, des poussins, des veaux et des dindons. L'entreprise fait aussi le commerce des porcelets. M. Guertin est échevin de Joliette de 1930 à 1935. L'homme d'affaires vend sa meunerie en 1960 à son fils Jean-Pierre qui poursuit les opérations pendant 13 ans. Master Feed devient propriétaire de 1973 à 1978. L'édifice est repris par la famille Dalphond en 1979. M. Guertin décède à Joliette et est inhumé au cimetière local.

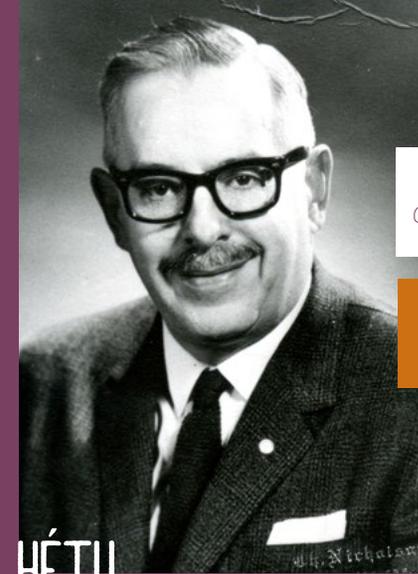
## GUERTIN GUSTAVE 1889-1970



## GUIBAULT JOSEPH-ALEXANDRE 1870-1940

Avocat et juge né à Joliette, Joseph-Alexandre Guibault est étudiant au Collège de Joliette entre 1884 et 1890, puis fait son droit à l'Université Laval de Montréal, ainsi qu'à Montpellier en France. Il est admis au Barreau du Québec en 1894. De 1895 à 1915, il est associé pour l'étude légale de Me Joseph-Adolphe Renaud. Président de L'Institut d'artisans et Association de Bibliothèque du Village d'Industrie de 1902 à 1905, Me Guibault est échevin de 1906 à 1909 et maire de Joliette de 1910 à 1921. En 1907, il crée la Joliette Light, Heat and Power Company Limited avec quatre associés. En 1925, il ouvre l'étude Guibault et Guibault avec son fils Guy jusqu'en 1934, lorsque Joseph-Alexandre Guibault est nommé juge à la Cour supérieure du Québec. Son fils, Me Guy Guibault, est également nommé juge à la Cour des sessions de la paix de 1948 à 1968. Me Jean Guibault, fils de Guy et petit-fils de Joseph-Alexandre, est également juge à la Cour supérieure du Québec de 1993 à 2013.

vie politique - industries et services



## HÉTU CLAUDE-ÉDOUARD 1915-1982

Avocat et juge né à Joliette, Claude-Édouard Héту fait ses études collégiales au Séminaire de Joliette de 1928 à 1935 et son droit à l'Université Laval de Québec. Il est admis au Barreau du Québec en 1947, puis ouvre son bureau à Joliette. Impliqué dans sa communauté, il est marguillier de la paroisse Sainte-Thérèse, président lors de la fondation de la Caisse populaire Sainte-Thérèse (1948), fondateur de la Corporation du service d'assistance du diocèse de Joliette (1951) et président de la Commission scolaire régionale Lanaudière (1959-1970). Professionnellement, il est juge à la Cour municipale de Joliette (1953), juge à la Cour de bien-être social pour le tribunal de la jeunesse (1968-1982). En 1996, quatre fondations de la région fusionnent pour former La Fondation Claude-Édouard Héту qui vient en aide à la clientèle des Centres Jeunesse de Lanaudière.

santé et éducation - industries et services





industries et services

## JONES FRANCIS-HENRY (FRANK)

1906-1998

Industriel, Francis-Henry Jones est né sur le Tramp, le bateau à vapeur de son père à Georgetown en Guyane britannique. Durant la Première Guerre mondiale de 1914 à 1918, ce navire est coulé, il sera alors soigné en

Égypte où il suit un corps ambulancier jusqu'à Bagdad pour se rendre ensuite à la mer Caspienne. Francis-Henry « Frank » Jones devient messenger pour le War Office du gouvernement britannique, qui le décore pour sa contribution. En 1918 en Angleterre, il suit des cours en agriculture, une formation qui lui permet de devenir conseiller en tabac à cigarette pour l'Imperial Tobacco en Ontario, puis au Québec en 1938. Les six années suivantes, M. Jones est conseiller pour la Coopérative laurentienne de tabac. Il se lance ensuite en affaires à son compte en 1946, étant propriétaire de cinq fermes de production de tabac avec des associés dans la région de Joliette. En 1959, l'homme d'affaires achète la seule usine de transformation de tabac au Québec et la modernise sous le nom de F.H. Jones Tobacco Sales. L'entreprise, voisine de la voie ferrée du Canadien National, ferme ses portes en 1993. En 1963, M. Jones est président de la Chambre de commerce du Grand Joliette, membre fondateur du Club de golf de Joliette (1951) et commandeur de la croix patriarcale de l'apôtre Saint-Pierre.



## LACHANCE- POIRIER JACQUELINE

1920-2013

Née à Montréal, Jacqueline Lachance-Poirier grandit dans un quartier de villégiature, Strathmore, à Dorval. Elle devient joliettaise d'adoption lors de son mariage avec le militaire Gérard Poirier. Un banal accident de ski handicape sa démarche pour la vie, mais ne l'empêche pas de devenir « speakerine », animatrice et scriptrice pour la radio CJLM pendant 30 ans. Elle encourage la présence des femmes sur le marché du travail et valorise tout autant le rôle de celles qui choisissent de rester à la maison. Présidente d'honneur, dirigeante et membre de plus de 30 organismes de la région, Mme Lachance-Poirier devient, en 1977, la première femme présidente d'une Chambre de commerce au Québec. Elle milite intensément en faveur des logements dédiés aux personnes âgées et, pendant sept ans, pour la construction d'une piscine municipale.

arts et culture - industries et services





## LADOUCEUR JOSEPH- EMERY

1878–1941



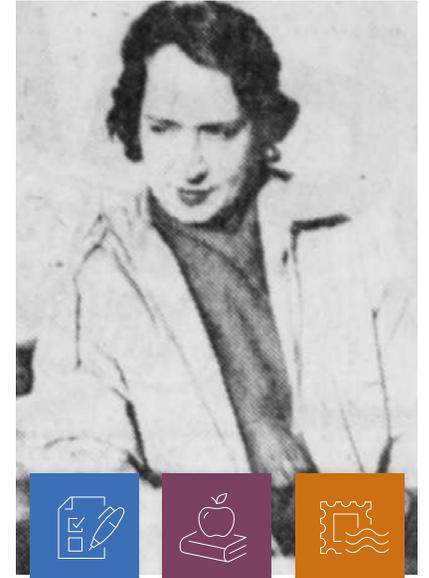
Avocat, juge et maire, né à Sainte Béatrix, Joseph-Emery Ladouceur fait ses études de 1891 à 1898 au Collège de Joliette et obtient un diplôme de l'École militaire royal de Saint-Jean. Il obtient son diplôme en droit en 1903. La même année, il crée une société avec Joseph-Mathias Tellier. De 1916 à 1934, il est associé pour l'étude Ladouceur, Tellier et Tellier (Robert et Maurice), et finalement associé à Guy Guibault de 1934 à 1937. À cet même époque, Joseph-Emery Ladouceur devient magistrat pour les districts judiciaires de Joliette et de Richelieu. Élu échevin en 1920 et maire par acclamation de 1921 à 1928, M. Ladouceur est aussi officier au 83e Régiment de Joliette, unité de réserve, à titre de major.

industries et services - vie politique

## LALANDE ALICE 1913–1961

Secrétaire à l'Organisation des Nations Unies, Alice Lalande est née à Joliette et fait ses études chez les Sœurs des Saints Cœurs de Jésus et de Marie et chez les religieuses de la Congrégation de Notre-Dame. Après ses études, elle travaille à l'Institut de biologie de Montréal, tout en étant enseignante dans un collège privé. Elle entre au service des Nations Unies à leur création en 1946. Ses fonctions correspondent à la rédaction, la traduction, l'interprétation et la diplomatie. Elle participe à des missions en Palestine, à Rhodes, en Grèce et pour l'armistice entre la Syrie et le Liban. Elle donne des conférences sur l'utilisation pacifique de l'énergie nucléaire à Genève, à Gaza et au Congo, où elle accompagne le secrétaire général des Nations Unies, Dag Hammarskjöld. C'est d'ailleurs lors de cette mission de paix que survient une tragédie. L'avion qui transporte la délégation onusienne vers le Congo s'écrase dans la jungle africaine. Quinze personnes sont décédées, dont Alice Lalande. Son corps est rapatrié et inhumé au cimetière Notre-Dame-des-Neiges à Montréal.

vie politique - santé et éducation - industries et services



## LAMARCHE GUSTAVE

1895–1987

Poète, auteur d'essais littéraires, dramaturge, professeur et prêtre né à Montréal, Gustave Lamarche fait ses études primaires à l'école du rang de Sainte-Justine-de-Newton, puis au Collège de Rigaud. Il entre comme novice en 1913 chez les Clercs de Saint-Viateur et est ordonné prêtre en 1920. Enseignant au Séminaire de Joliette de 1920 à 1924 et de 1927 à 1931, le religieux publie un périodique nommé *Les carnets viatoriens* (1936-1956), des fresques dramatiques, dont *Jonathas* et *Tobie* (1935) et un outil pédagogique, *Histoire du Canada* (1934) avec son collègue Paul-Émile Farley. Le père Lamarche est membre fondateur de l'Académie canadienne-française. Nationaliste et indépendantiste, il reçoit le prix Maximilien Boucher de la Société nationale des Québécois et Québécoises de Lanaudière en 1980 pour l'ensemble de son œuvre.

arts et culture - vie religieuse





## LANDRY OSCAR

1889–1957

industries et services - vie politique



Né à Saint-Wenceslas et licencié en pharmacie en 1914, Oscar Landry s'établit à Joliette en 1918 et achète la pharmacie du Dr Albert Geoffroy sur la rue Notre-Dame. En 1957, il déménage au coin du boulevard Manseau et de la place Bourget. À la suite de son décès cette année-là, sa famille prend la relève jusqu'à la fermeture en 1978. Dans les années 1920, M. Landry est président

du club de baseball de Joliette et président de la Chambre de Commerce de 1932 à 1935. Il est également conseiller municipal de 1934 à 1936, ainsi que fondateur en 1939 de la Fédération joliettaine des œuvres de charité. Il est aussi chevalier de l'Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand en 1950.

## LAPALME GEORGES-ÉMILE 1907–1985

Avocat, politicien et père de la Révolution tranquille, Georges-Émile Lapalme est né à Montréal. Il fait ses études primaires à Saint-Esprit-de-Montcalm, ses études collégiales au Séminaire de Joliette, et enfin son droit à l'Université de Montréal. Admis au Barreau du Québec en 1929, il revient à Joliette jusqu'en 1939 et s'associe alors à Me Charles-Édouard Ferland. Élu député fédéral du comté Joliette-Montcalm en 1945, Me Lapalme démissionne en 1950 pour diriger le Parti libéral du Québec. Chef de l'opposition à l'Assemblée législative de 1953 à 1960, il est aussi député d'Outremont jusqu'en 1966 et vice-premier ministre de 1960 à 1964 dans le gouvernement du premier ministre Jean Lesage. Il est le premier titulaire du ministère des Affaires culturelles en 1961. Il quitte la politique en 1966 et préside la Commission des biens culturels du Québec de 1972 à 1978.

vie politique



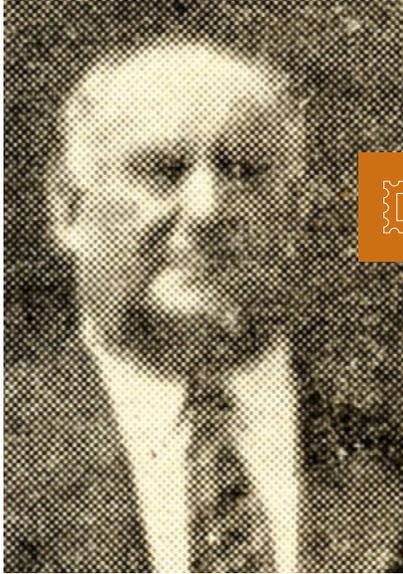
## LAPIERRE VALMORE

1904–1979



Embauché à 24 ans comme policier-pompier pour la Ville de Joliette, Valmore Lapierre épouse Annette Amyot en 1931. Nommé chef du service de police-pompier en 1939, le couple emménage dans le logement de fonction situé au troisième étage de l'hôtel de ville, sur la place Bourget Nord, avec sa famille de 16 enfants. Vêtu de son uniforme bleu marine orné de jalons et de boutons dorés, M. Lapierre gère des interventions à caractère social dans la population et combat de grands incendies avec son équipe tels que celui de la Congrégation Notre-Dame (1935), du Noviciat des Clercs de Saint-Viateur (1939), du cinéma Passe-Temps (1952), du Séminaire de Joliette (1957), ainsi que des quincailleries Louis Desrochers (1958) et Rivard-Lépine (1962). En 1964, pompiers et policiers déménagent dans une nouvelle caserne sur la rue Richard. M. Lapierre prend sa retraite en 1969.

industries et services



industries et services

## LAURIN NAZAIRE

1875–1952

Industriel et biscuitier, Nazaire Laurin est né à Sainte-Mélanie et étudie à l'école du rang. De 1887 à 1907, il est au service de la biscuiterie L.Z. Magnan, puis, de 1909 à 1923, de la biscuiterie Joseph Dufresne à titre de pâtissier. De 1923 à 1930, associé à Téléspore Savignac, M. Laurin opère la Joliette Biscuit. Il vend ses parts à M. Savignac et en pleine crise économique, il construit et exploite sa propre biscuiterie sur la rue Richard jusqu'à sa mort en 1952. L'entreprise poursuit ses opérations jusqu'en 1964. M. Laurin est membre de la Chambre de Commerce du Grand Joliette et de l'Association canadienne des manufacturiers de biscuits. Il est aussi officier de la Cour Saint-Barthélemy no.249, sentinelle intérieure de l'Ordre des Forestiers Catholiques et il participe à la guignolée pour la Saint-Vincent-de-Paul.



## LAURIN RÉAL 1929–2009



Plombier, ferblantier et conseiller municipal né à Joliette, Réal Laurin débute dès l'âge de 15 ans à titre d'apprenti plombier chez J.A. Landreville. En 1948, il obtient sa licence de plombier, et de 1955 à 1960, il devient entrepreneur avec une équipe de 17 salariés. Par la suite, M. Laurin est employé à la plomberie Fridolin Ratelle. Un accident de travail survenu en 1979 l'oblige à se réorienter. Son dernier travail est alors pour l'Office municipal d'habitation de Joliette. Le Joliettain est également propagandiste pour la Jeunesse ouvrière catholique, président du Syndicat du bâtiment de la région, vice-président du Conseil central des syndicats nationaux de Lanaudière, représentant des comités de loisirs à la commission sportive de Joliette et conseiller municipal du quartier Saint-Pierre (no. 7) à Joliette pendant 20 ans, de 1974 à 1994.

industries et services - vie politique



## LEBLANC JEAN-OLIVIER 1802–1879



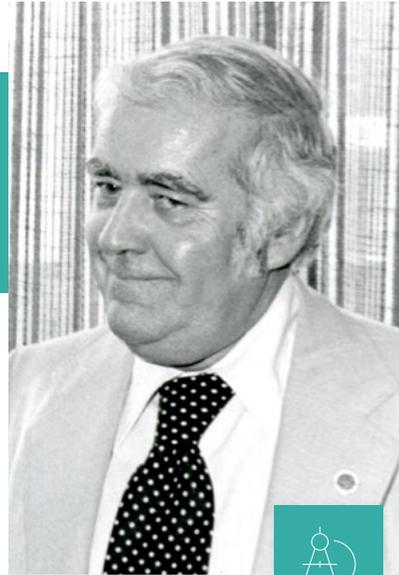
Notaire né à L'Assomption, la pratique de Jean-Olivier Leblanc s'échelonne de 1824 à 1879. Il rédige les premiers actes qui concèdent des lots sur le territoire du Village par la famille seigneuriale. Clerc notaire pour Barthélemy Joliette, il achète sa maison de L'Assomption (1824-1829) et s'établit à l'Industrie en 1825, afin de prendre la gérance du magasin de Saint-Paul, une propriété de Barthélemy Joliette et de Peter-Charles Loedel. M. Leblanc est aussi le premier registrateur du comté de Joliette et tient, dans sa résidence, le premier bureau d'enregistrement. En 1847, il contribue à l'érection de la Chapelle Notre-Dame-de-Bonsecours de la rue Notre-Dame à Joliette.

industries et services

architecture et urbanisme

Ingénieur et arpenteur-géomètre, Lucien Leclerc est né à Saint-Roch-de-l'Achigan, où il fait ses études primaires de 1931 à 1937. Il fréquente ensuite le Séminaire de Joliette de 1937 à 1946. Il obtient son diplôme en génie civil à l'École polytechnique de Montréal en 1953 et en arpentage en 1957. Cette même année, M. Leclerc ouvre son bureau à Joliette et obtient ses premiers mandats avec la Ville de Joliette en 1958. En 1976, le professionnel est nommé au bureau de l'évaluation foncière de Joliette, mandat qu'il assume jusqu'à sa démission en 1979.

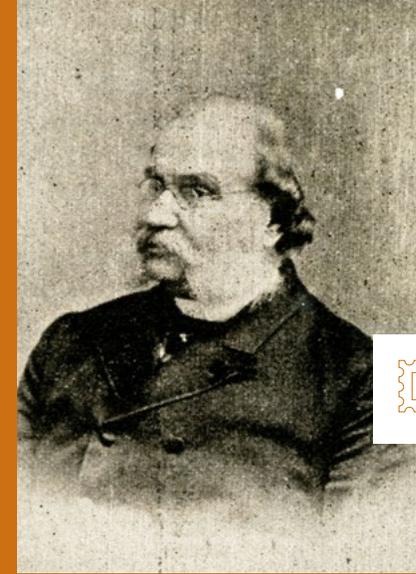
LECLERC  
LUCIEN  
1925-1992



LEPROHON  
BERNARD-HENRI  
1815-1883

Médecin né à L'Assomption, Bernard-Henri Leprohon étudie dans la région d'Albany, capitale de l'État de New York, en 1833. Il est admis en médecine à Londres en Angleterre. En 1840, il épouse Caroline Loedel, fille du docteur Peter-Charles Loedel et de Marie-Antoinette Tarieu Taillant de Lanaudière. Il devient le deuxième médecin à s'établir au Village d'Industrie, où il exerce son métier jusqu'en 1858 pour ensuite devenir shérif du district de Joliette de 1858 à 1883. Le professionnel de la santé est l'un des premiers actionnaires du chemin de fer du Saint-Laurent et du Village d'Industrie. Il est aussi lieutenant-colonel de la milice sédentaire, propriétaire d'un moulin à scie acquis de Marie-Charlotte Tarieu Taillant de Lanaudière (sa tante par alliance) et opérateur du télégraphe pour la compagnie Télégraphe de Montréal à Joliette.

santé et éducation - industries et services



industries et services - vie politique

MAGNAN  
LOUIS-ADOLPHE  
1826-1901

Notaire, juge de paix et conseiller municipal né à Berthier, Louis-Adolphe Magnan fait ses études au Collège de l'Assomption de 1839 à 1843. Il est admis à la pratique du notariat à la Chambre des notaires de Montréal en 1850 et vient s'installer au Village d'Industrie pour y exercer son métier jusqu'en 1896. En 1862, il est juge de paix et, en 1877, syndic officiel du district de Joliette. Agent des fiefs Tarieu, Taillant, Joliette, Lavaltrie, D'Ailleboust et Ramesay, il pratique sous le nom de Magnan et Cabana. En 1851, Me Magnan préside la Société Saint-Jean-Baptiste, qu'il fonde avec Michel-Séraphin Boulet. Il est également maire suppléant de Joliette en 1883 et conseiller municipal en 1884.



vie religieuse

## MAJEAU ROCH

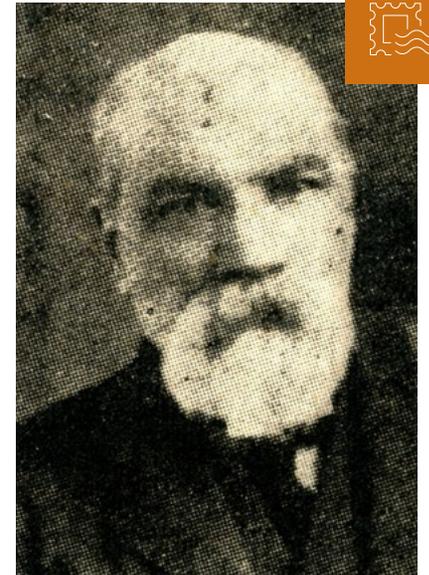
1897–1962

Prêtre et colonisateur né à l'Épiphanie, Roch Majeau fait des études au Séminaire de Joliette et au Grand Séminaire de Montréal. Il est ordonné prêtre par Monseigneur Guillaume Forbes à l'Épiphanie. De 1922 à 1935, il est vicaire à Sainte-Julienne, Saint-Barthélemy, Sainte-Élisabeth, puis Saint-Paul d'Industrie. En juillet 1935, le religieux quitte à la tête d'un groupe de braves familles fonder une paroisse de colonisation, Saint-Urbain-de-Rémigny, au Témiscamingue. Il y est curé jusqu'en 1954. L'église du lieu est construite de 1942 à 1947. Mgr. Majeau se voit décerner le parchemin de Commandeur de l'Ordre national du mérite agricole à titre de prêtre colonisateur en 1947. Sa carrière se termine en tant que curé de la paroisse Saint-Jean-Baptiste de Joliette de 1954 à 1962.

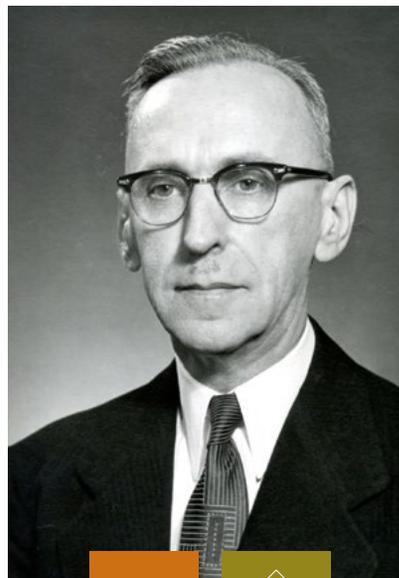
industries et services

## MARTEL JOSEPH 1844–1905

Avocat et conseiller municipal né à Saint-Jacques-de-Montcalm, Joseph Martel grandit à Saint-Alphonse-Rodriguez où il fait ses études à l'école du village et poursuit de 1857 à 1864 au Collège de l'Assomption. Cette même année, il entre au cabinet Olivier et Baby, pour être ensuite admis au Barreau du Québec en 1868. Collaborateur au journal La Gazette de Joliette, il est élu conseiller municipal de Joliette de 1872 à 1875, puis en 1881-1882. En 1891, Me Martel préside la Catholic Mutual Benefit Association, une société d'assurance-vie et d'assurance-maladie. Il préside aussi l'Association de bibliothèques de Joliette. Finalement, en 1891 il met sa plume au service de l'Étoile du Nord.



## MARTIN RENÉ 1896–1957



Libraire et marchand de disques né à Joliette, René Martin fait ses classes à l'Académie Saint-Viateur, puis, de 1909 à 1916, au Séminaire de Joliette. Il entreprend des études pour devenir ingénieur à L'École polytechnique de Montréal, cours qu'il abandonne en 1918 pour faire son service militaire. Démobilisé, il devient commis chez les épiciers en gros Boucher et Desrochers, et ensuite chez Wenceslas Pouliot. En 1925, M. Martin se lance à son compte et acquiert la Librairie Saint-Joseph, d'abord située sur Notre-Dame, pour la déménager sur le boulevard Manseau au coin de la rue Lajoie, puis pour finalement être installée sur la rue Place Bourget Sud. En 1954, il est le fondateur de la chorale Les Chanteurs de la Place Bourget.

industries et services - arts et culture





## NORMAND ARTHUR

1862–1945



Surintendant de l'usine électrique de Joliette de 1897 à sa fermeture en 1924, Arthur Normand devient ensuite commis et responsable de l'administration du chômage à l'hôtel de ville jusqu'en 1940. Natif de Trois-Rivières et diplômé en électricité, il emménage avec sa famille à Joliette dans un logement construit à même l'usine, à proximité du barrage du rang du Vieux-Moulin. Le site industriel, situé sous l'actuelle passerelle de La Sérénade unissant le boulevard de la Base-de-Roc et la rue Saint-Pierre, est isolé à l'extérieur des limites de la ville, sans téléphone ni chemins entretenus pendant l'hiver. M. Normand y travaille seul 24 heures sur 24, dans des conditions généralement difficiles. Le réseau électrique est souvent victime de nombreuses pannes, entraînant ainsi la fermeture de l'usine en mars 1924.

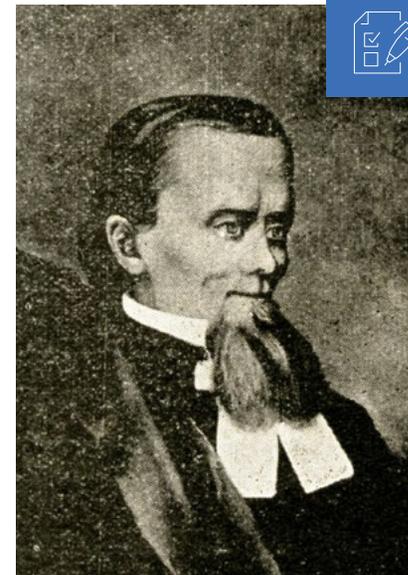
industries et services

vie politique

## OLIVIER LOUIS-AUGUSTE

1816–1881

Avocat et juge né à Berthier, Louis-Auguste Olivier est admis au Barreau du Québec en 1839 et installe son étude dans sa ville natale. Il y fonde en 1846 le journal l'Écho des campagnes. De 1860 à 1873, cet avocat libéral forme une société légale avec son collègue conservateur Louis-François-Georges Baby. Élu en 1863 comme conseiller législatif pour la division électorale de Lanaudière, Me Olivier devient sénateur en 1867 à la formation de la Confédération canadienne. Finalement, il est nommé juge de la Cour supérieure du district de Joliette et trouve domicile sur la rue Saint-Charles-Borromée jusqu'à sa mort.



architecture et urbanisme

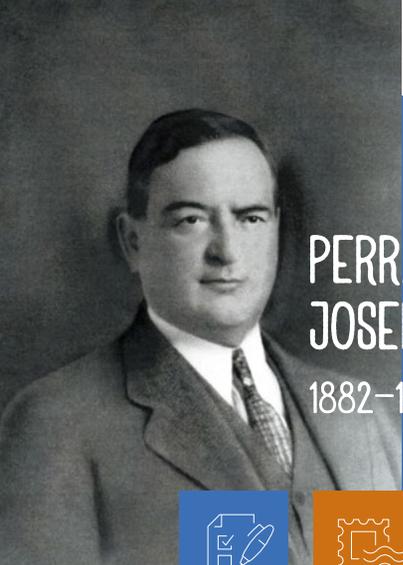


## PELLETIER MARIE-FRANCE

1975–2014

Horticultrice, Marie-France Pelletier est la première femme col bleu, en plus d'être la première hortultrice de la Ville de Joliette en 2009. Très impliquée dans la protection des arbres et des végétaux sur le territoire, elle publie des articles sur la protection et la mise en valeur de l'orme liège, une variété en voie de disparition au Québec. Décédée en 2014 à la suite d'un cancer, la réserve naturelle Marie-France Pelletier a été nommée en son honneur.





## PERRAULT JOSEPH-CONRAD

1882-1938

Commerçant, courtier d'assurance, syndic et maire, Joseph-Conrad Perrault est né à Saint-Ambroise-de-Kildare. Après ses études, il s'installe à Joliette en 1896 pour être commis chez Trudeau et Rivard jusqu'en 1908. Il s'associe par la suite à Swibert Desrochers dans la vente de marchandises sèches et

à M. Deslongchamps dans la vente de chaussures. En 1914, M. Perrault est courtier d'assurance et s'occupe aussi des liquidations de faillites, en plus de devenir syndic en 1920. Il est élu échevin de 1914 à 1916 et maire de Joliette par acclamation de 1934 à 1938.

vie politique - industries et services



## PIETTE JOSEPH-ADRIEN

1880-1969

Avocat, gérant de scierie et maire, Joseph-Adrien Piette est né à Saint-Norbert et fait ses études au Séminaire de Joliette de 1894 à 1901. Admis au Barreau du Québec en 1905, il exerce sa profession à Berthier avant de s'installer à Joliette. Il est membre fondateur du premier conseil d'administration du journal L'Action populaire en 1913. Me Piette est aussi commissaire d'école et président de la Commission scolaire de Joliette de 1917 à 1920, bâtonnier du barreau des Laurentides, ainsi que juge municipal pour la Ville de Joliette en 1919-1920. Me Piette est gérant de la scierie Copping de 1925 à 1931. Défait aux élections à la mairie de Joliette en 1931 par une majorité de 16 voix en faveur de Georges Chevalier, il conteste le résultat et un jugement de la Cour supérieure le confirme maire en 1932, mandat qu'il assume jusqu'en 1934.

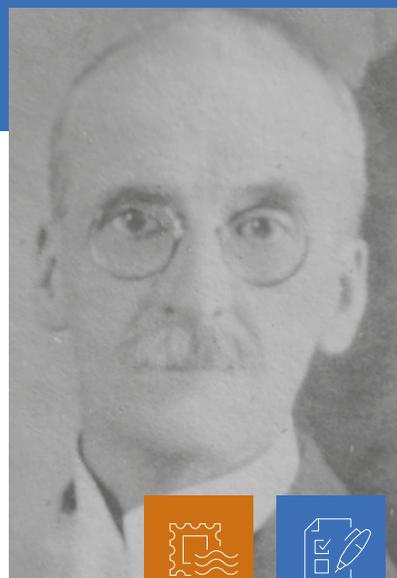
vie politique

industries et services



## POULIOT WENCESLAS

1869-1945



Commerçant en alimentation, Wenceslas Pouliot est né à Saint-Jean-de-l'Île-d'Orléans. Dès 1883, il est commis d'épicerie à Québec, puis de 1891 à 1906, employé de Hudon et Orsali Ltée de Montréal comme voyageur de commerce. Il s'installe ensuite à Joliette en 1906 et y fonde une maison d'épicerie et de liqueurs en gros sous le nom de Chevalier-Pouliot. L'entreprise construit un immeuble au coin des rues Sainte-Anne et Baby en 1911. M. Pouliot rachète les parts de son partenaire Georges Chevalier

en 1922 et accueille ses trois garçons (Edgar, Roger et Paul) dans l'entreprise familiale en 1935. Wenceslas Pouliot est président de la Chambre de Commerce du Grand Joliette et commissaire d'école en 1913, de même que conseiller municipal à Joliette de 1915 à 1917. La famille habite sur le boulevard Manseau dans une résidence construite par Alphonse Durand pour J. Alfred Gautron dit Larochelle.

industries et services - vie politique



## PROVOST THÉOPHILE-STANISLAS

1835–1904

Prêtre, colonisateur et missionnaire agricole né à Varennes, Théophile-Stanislas Provost étudie au collège de cette municipalité, puis au Grand Séminaire de Montréal. Ordonné prêtre en 1857, il est vicaire et aumônier avant d'être nommé curé à Saint-Alphonse-Rodriguez de 1860 à 1864, où il commence à s'occuper de la colonisation. De 1864 à 1879, le curé Provost œuvre principalement sur la Rive-Sud de Montréal pour revenir à Saint-Esprit en 1879 et à Saint-Jean-de-Matha de 1885 à 1899. C'est à partir de 1862 qu'il explore la Matawinie. Il aide à l'établissement des villages de Saint-Côme, de Sainte-Émilie-de-l'Énergie, de Saint-Michel-des-Saints et de Saint-Zénon. Cofondateur du journal l'Étoile du Nord en 1884, le religieux rédige deux livres, soit « La bourse ou la vie » et « Histoire d'un établissement de colonisation, Saint-Jean-de-Matha ». Il se retire du ministère curial en 1899 à Joliette.



## QUENNEVILLE ROBERT 1921–1989

Médecin, député et ministre né à Kénogami, Robert Quenneville et sa famille s'installent à Joliette lorsque son père, Ulric Quenneville, devient directeur de la succursale locale de la Banque Royale du Canada. Le jeune Robert fréquente l'école Saint-Pierre, puis le Séminaire de Joliette de 1934 à 1941, et ensuite l'Université de Montréal. En 1941, pendant la Seconde Guerre mondiale, M. Quenneville est capitaine du Régiment de Joliette attaché au corps médical. Diplômé médecin en 1947, il s'installe à Joliette en 1949. Au cours de sa carrière, il procède à pas moins de 3 500 accouchements. Élu en 1970 député de Joliette, Dr Quenneville est aussi élu député libéral du comté de Joliette-Montcalm de 1973 à 1976. Il est ministre d'État à la Santé, aux Affaires sociales, ainsi que responsable de l'Office de planification et de développement du Québec et des programmes fédéraux. Il porte également les chapeaux de ministre responsable du Revenu et du placement étudiant. Après la politique, Robert Quenneville revient à la pratique de la médecine.



## RENAUD JOSEPH-ADOLPHE

1862–1932

Avocat et maire né à Joliette, Joseph-Adolphe Renaud fait ses études au Collège de sa ville. Il est diplômé en droit de l'Université d'Ottawa et admis au Barreau du Québec en 1884. Il établit par la suite son bureau sur la rue Notre-Dame. Conseiller municipal en 1891, maire suppléant de 1892 à 1896, il est élu maire de Joliette de 1897 à 1902. Employé au ministère de la Justice fédérale, on lui confie le poste de sous-ministre adjoint, puis d'avocat-conseil pour le Québec. Le parc Renaud inauguré en 1902 est nommé en son honneur.

industries et services - vie politique

Cultivateur, marchand et négociant né à Saint-Jacques, le cadet de neuf enfants, Jean-Baptiste-Avila Richard, étudie au Séminaire de Joliette de 1858 à 1863. En 1869, il est enseigne dans la milice volontaire et cultivateur à Joliette. En 1883, M.

Richard incorpore la Compagnie manufacturière de tabac canadien de Joliette, entreprise qui ouvre l'année suivante. En 1887, il est commerçant de marchandises sèches, « dry goods » disait-on alors, et en 1890, il est marchand de nouveautés avec pignon sur rue au coin des rues Saint-Paul et Notre-Dame. L'homme d'affaires est également conseiller municipal de Joliette de 1879 à 1881 aux côtés du maire Édouard Guibault.

RICHARD JEAN-  
BAPTISTE-AVILA

1844-1928



RIVARD  
ANTOINE-MAJORIQUE

1838-1913

Médecin, shérif et conseiller municipal né à Saint-Léon-le-Grand dans le comté de Maskinongé, Antoine-Majorique Rivard fait ses études classiques au Séminaire de Nicolet et à l'Université Victoria, devenue l'Université Laval, de 1857 à 1861. Diplômé médecin la même année, il pratique dans sa ville natale jusqu'en 1865, puis s'établit à Joliette. Dr Rivard occupe le rôle de percepteur du revenu de 1880 à 1882 et est nommé shérif en 1885, fonction qu'il occupe jusqu'à son décès. Il s'intéresse à la politique municipale et est élu conseiller à Joliette de 1870 à 1885. Membre de L'Institut d'Artisans et Association de Bibliothèque, il est également président de la Commission scolaire de Joliette et président de la Société d'agriculture du comté de Joliette. Antoine-Majorique Rivard remplit les fonctions de chirurgien au 83e bataillon du Régiment de Joliette, de secrétaire de l'Association médico-chirurgicale du district de Joliette et gouverneur des médecins chirurgiens de la province de Québec de 1877 à 1890.

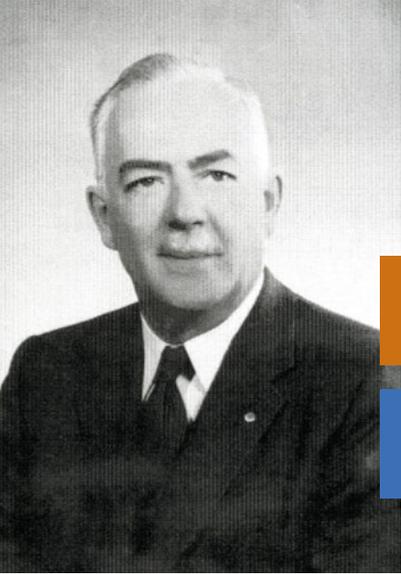
santé et éducation - vie politique



ROCH CLÉMENTINE

1906-1996

Libraire et femme d'affaires née à Saint-Norbert, Clémentine Roch étudie aux couvents de Saint-Norbert, de Saint-Félix-de-Valois, puis de Lachine (cours de lettres et sciences). Elle est ensuite professeure de piano. En 1927, elle épouse René Martin. Huit enfants sont nés de cette union. Mme Roch est présidente de l'Action catholique et des Dames de Sainte-Anne. Au décès de son mari en 1957, elle prend la relève et déménage la librairie de la Place Bourget à la rue Notre-Dame. En 1963, elle est présidente des Jeunesses musicales et, en 1960, elle forme le cercle joliettain des femmes chefs d'entreprises. Son fils Jacques acquiert l'entreprise en 1966. Mme Roch en demeure tout de même la présidente. Elle continue de procéder aux achats et aux acquisitions de livres, en plus de garder le contact avec les éditeurs et les distributeurs jusqu'en 1990. Elle se retire alors à la résidence de la Seigneurie Arthur Beauséjour en 1992.



industries et services - vie politique

## ROCH ROSAIRE

1901–1971

Agronome, gérant d'usine et maire né à Saint-Lin-des-Laurentides, Rosaire Roch entreprend ses études à l'école de la paroisse et fait son cours commercial au Collège de Terrebonne. Il réussit ses études en agronomie à l'École d'agriculture d'Oka en 1922, puis entre au service du gouvernement du Québec pendant deux ans. De 1924 à 1932, M. Roch est instructeur sur la culture du tabac pour le district de Joliette et assistant-gérant à la ferme expérimentale de L'Assomption. De 1932 à 1935, il est gérant de la Coopérative de tabac de Saint-Jacques-de-Montcalm et entre au service de l'Imperial Tobacco en 1935, d'abord à titre d'acheteur, puis de gérant de l'usine de Joliette. En 1950, il est élu échevin par acclamation et devient maire en 1955 pour démissionner l'année suivante. On le retrouve en 1961 à la présidence de la Corporation de l'Hôpital Saint-Charles.



## SCALLON ÉDOUARD

1812–1864



Industriel né à Saint-David d'Yamaska, Édouard Scallon s'installe au Village d'Industrie en 1837 où il fonde, avec Barthélemy Joliette, une distillerie sur les bords de la rivière L'Assomption. M. Scallon s'occupe principalement du commerce du bois et tient un magasin général. Il acquiert l'actuelle maison Antoine-Lacombe et l'habite de 1849 à 1862. Il exploite à proximité un moulin à triple usage : sciage, farine et lin. En 1855, il est maire de la municipalité de la paroisse Saint-Charles-Borromée du Village d'Industrie, et ce, jusqu'à la création de Joliette en 1864. Il soutient financièrement la création du premier hôpital de Joliette en 1862 et, par legs, la fondation de l'École industrielle.

industries et services - vie politique - santé et éducation



## TELLIER JOSEPH-MATHIAS

1861–1952



Avocat, maire, député et juge né à Sainte-Mélanie, Joseph-Mathias Tellier fait ses études en droit à l'Université Laval de Québec. Il est avocat à Joliette de 1884 à 1916, alors qu'il est nommé juge à la Cour supérieure du Québec, puis juge en chef de la Cour d'appel du Québec de 1932 à 1942. Henri Bourassa dit de lui qu'il a une conscience de cristal. Maire de la Ville de Joliette de 1903 à 1910, député conservateur de Joliette au provincial de 1892 à 1916 et chef de l'opposition de 1908 à 1912, il est désigné Sir par le roi George V en 1934.

vie politique - industries et services



## TISDELL WILFRID ANTONY

1890–1975

Prêtre séculier né à Baltic au Connecticut, Wilfrid Antony Tisdell travaille dans une usine à papier avant d'entreprendre des études classiques de 1911



à 1914. Il entre au Séminaire de Joliette de 1914 à 1921 et est ordonné prêtre en 1920 par Monseigneur Guillaume Forbes. Il est curé de 1922 à 1961 dans différentes paroisses rattachées au diocèse de Boston aux États-Unis. Il est également président de la section américaine des anciens élèves du Séminaire de Joliette. Dès 1960, Wilfrid Antony Tisdell fait don d'une partie de sa collection d'œuvres d'art au musée du Séminaire, son alma mater. En 1961, 400 pièces s'ajoutent à la collection. À titre de reconnaissance, il est nommé chanoine honoraire de la Cathédrale de Joliette en 1964. Il se retire en 1971 à la résidence des Clercs de Saint-Viateur et sa collection d'œuvres est déposée au nouveau Musée d'art de Joliette en 1976. Le religieux est inhumé à Winchendon au Massachusetts.

vie religieux - arts et culture

## VESSOT ALICE

1883–1979

industries et services

Secrétaire administrative et membre du conseil d'administration de la compagnie Vessot à partir de 1914, Alice Vessot est née à Joliette et, pendant 35 ans, elle occupe des fonctions dans l'entreprise familiale. Elle prend finalement sa retraite en 1949. Célibataire et membre de l'Église Unie de Joliette, Mme Alice Vessot est responsable de l'administration du cimetière protestant de Joliette. En 1972, elle quitte la maison familiale construite par son père Samuel. La compagnie portant son nom est vendue l'année suivante.



## VESSOT ARTHUR

1895–1977

Vice-président et directeur-gérant de Vessot Compagnie Limité, Arthur Vessot est né à Saint-Charles-Borromée. Il étudie au Bugbee business college de Stanstead en 1913. Il occupe, aux côtés de son père Samuel et de sa mère Almira Suzanne Choinière, les plus hautes fonctions au sein de l'entreprise familiale, et ce, pendant 60 ans. La compagnie adapte sa production au fil des ans, passant de la machinerie agricole aux opérations de fonderie, jusqu'à la fabrication de soupapes d'échappement pour les navires de charge (cargos) de la marine marchande pendant la Seconde Guerre mondiale. Il décède dans le comté de Volusia en Floride.



industries et services



**VESSOT  
JOSEPH**  
1810-1898

Missionnaire, colporteur de bibles, pasteur presbytérien et cultivateur né à Saint-Albain en France, Joseph Vessot est aide-berger pendant quatre ans. Il s'initie ensuite à la cordonnerie de 1826 à 1829. Conscrit de 1830 à 1836, il fait son service militaire et devient ensuite facteur. En 1837, il se convertit au protestantisme et devient colporteur de bibles. En 1840, M. Vessot débarque à Montréal et se met au service de la French Canadian Missionary Society. Il s'installe au Village d'Industrie en 1843 pour y devenir

éleveur de moutons. Tout en se déplaçant, il se consacre à son ministère au Québec et en Ontario. De 1874 à 1876, il prend charge de l'Église de Joliette, préférant ensuite laisser la place à un pasteur bilingue, ne maîtrisant pas du tout l'anglais que parlaient de nombreux membres de la communauté. Il prend sa retraite en 1895. Son fils Samuel, un industriel né en 1852, est fondateur des entreprises Vessot dans le secteur Base-de-Roc.

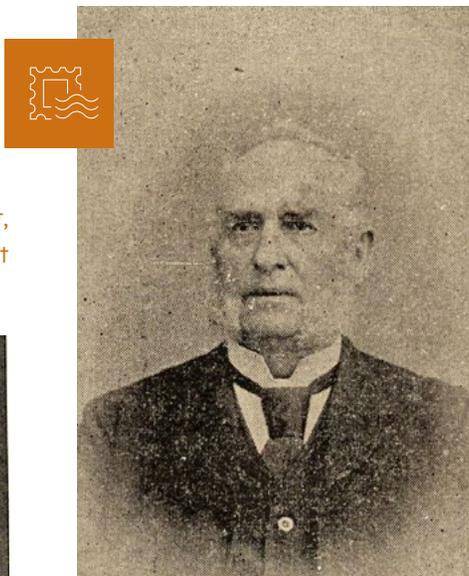
industries et services - vie religieuse



## VESSOT SAMUEL 1852-1933

industries et services

Inventeur et industriel né au Village d'Industrie, fils du pasteur Joseph Vessot, Samuel Vessot présente sa première invention en 1869, soit un semoir à herse et rouleau combiné. Il acquiert des terrains en 1872 sur l'actuel boulevard de la Base-de-Roc et épouse, en 1878, l'institutrice Almira Suzanne Choinière. Celle-ci devient son bras droit dans la Compagnie S. Vessot qui crée en 1885 la Moulange Vessot, une entreprise révolutionnaire dans le milieu des meuneries. Un véritable petit village se forme autour de la fonderie et l'électricité y est même installée un an avant son implantation dans la ville de Joliette. M. Vessot gagne des prix pour ses inventions à Montréal (1870), Québec (1871), Hamilton (1872), Chicago (1893) et Paris (1900). Il prend sa retraite en 1915 et c'est son épouse qui assume la relève, ainsi que leurs enfants.



industries et services

## VÉZINA BARTHÉLEMY

1818-1899

Notaire et secrétaire-trésorier de Joliette né à Saint-Esprit, Barthélemy Vézina reçoit l'enseignement du curé de la paroisse et fait sa cléricature auprès du notaire Louis Jannet de Saint-Esprit. Diplômé notaire du Bas-Canada à Montréal par Sir John Colborne en 1839, Me Vézina s'établit au village Saint-Charles-Borromée du Village d'Industrie en 1857 et devient le secrétaire-trésorier de

1859 à 1886, pour ensuite occuper ce même poste à Joliette de 1864 à 1888. Il est aussi secrétaire de la Corporation scolaire de la ville, secrétaire du conseil municipal, secrétaire des commissaires d'école de la paroisse Saint-Charles-Borromée et secrétaire de l'Institut des artisans dont il est le président de 1865 à 1868. Il préside également la Société Saint-Jean-Baptiste, tout en étant juge de paix et commissaire de la Cour supérieure du district de Joliette. Il est en affaire pendant 37 ans avec son gendre, Dieudonné Desormiers.



---

Ce guide des toponymes est un projet qui s'inscrit dans le cadre de l'entente de développement culturel entre la Ville de Joliette et le ministère de la Culture et des Communications du Québec. Il s'inscrit également dans le cadre des commémorations du 200<sup>e</sup> du Village d'Industrie.

Des remerciements particuliers à Jean Chevrette pour la rédaction et les photos, Tomahawk Communication pour le graphisme et la Ville de Joliette pour la coordination du projet.

---

**source : Jean Chevrette photographe**

**mai 2023**

---